

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1 00
Six mois......50
Trois mois......30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH. I. P. E.

L'IMPARTIAL
TIGNISH 6 Oct. 1898

LE NOUVEAU GOUVERNEUR DU NORD-OUEST.

C'est M. A. E. Forget, commissaire des sauvages à Winnipeg qui a recueilli la succession de M. Cameron, comme lieutenant gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. L'hon. David Laird du Patriot, Charlottetown, I. P. E. va prendre soin des sauvages.

LES PROMESSES DE SIR WILFRED LAURIER

Peu de temps avant les dernières élections générales, M. Laurier disait dans Ontario : "Il y aura un plébiscite et la volonté du peuple sera connue, et quelque soit la volonté du peuple, il sera du devoir du gouvernement de mettre cette volonté en pratique.

Quelques jours avant les élections sur le plébiscite, M. Geoffrion, un membre du cabinet Laurier disait, à Valleyfield : "Les prohibitionnistes auront leur plébiscite, mais ils n'auront pas de prohibition." Now, who is boss ?

CE QUE DIT SIR W. LAURIER SUR LE PLEBISCITE

Quelqu'un ayant demandé à M. Laurier, le lendemain des élections sur le plébiscite, ce qu'il pensait du résultat, le premier ministre a répondu "Je suis toujours content d'apprendre l'expression de l'opinion publique." Ayant été ensuite interrogé si le gouvernement agirait sur le résultat du plébiscite, le premier ministre a répondu : "C'est la fonction de tout gouvernement responsable et constitutionnel d'écouter la voix du peuple. Always sunny ways.

M. Laurier est averti

A une grande assemblée qui a eu lieu à Halifax, le 3 octobre, une résolution a été soumise et adoptée à l'unanimité, demandant au gouvernement fédéral de passer une loi prohibitive et de donner ainsi effet à la voix du peuple exprimée aux polls, le 29.

CHACUN SELON SES MERITES

Les demandes qui commencent à venir de tous côtés demandant à M. Laurier de passer une loi prohibitive sur le résultat des élections sur le plébiscite sont le commencement de la récompense qui attendait la ligne de conduite qu'a suivie le premier ministre français catholique du Canada. En 1896, M. Laurier a cajolé et les fanatiques pour arriver au pouvoir ; il a méprisé son église

et ses coreligionnaires pour satisfaire ses ambitions personnelles. Il a fait des promesses qu'il n'a jamais eu l'intention d'exécuter. Aujourd'hui les mêmes gens qu'il a choyés au détriment de sa religion lui demandent l'accomplissement de ses promesses, ce qui lui est impossible. Ainsi, tout indique que les mêmes ergoteurs qui l'ont fait marcher triphalement jusqu'à la faite du capite, l'en feront dégringoler. Morale : Quiconque s'élève sera abaissé.

A PROPOS DE DISSOLUTION

Le "Chatham Planet," Ontario, envisage ainsi la question de dissolution : "Suivant la dictée du Toronto Globe, plusieurs journaux ministériels soutiennent que nous n'aurons pas d'élections générales dans un prochain avenir. Cependant, nous ne devons pas être du tout surpris si nous nous trouvons en pleine campagne électorale d'ici à neuf mois. C'est M. Tarte qui touche la grosse corde dans cette affaire. Il est, sans contrelet, le plus habile tireur de ficelles de tous les libéraux. S'il croit que le gouvernement dont il fait partie n'a pas encore tout à fait perdu la confiance de l'opinion publique, par ses promesses violées et ses autres actes, dont lui-même, M. Tarte, est un puissant facteur, et qu'en appelant des élections le parti libéral court quelque chance de remonter au pouvoir pour cinq autres années, alors, il y aura certainement dissolution.

Election Generale et Plebiscite

Le manque de sincérité de l'administration Laurier est très bien défini dans l'article suivant que nous empruntons à la Minerve, journal qui comprend parfaitement la situation.

"Suivant la définition du caporal légendaire : c'est la même chose, excepté que c'est tout le contraire.

Dans les deux cas, tous les électeurs votent ou plutôt sont appelés à voter ; mais la manière de trouver le résultat n'est pas la même.

Et c'est fort heureux pour les libéraux. Si le vote de juin, 1896, avait été un plébiscite, les libéraux étaient enfoncés par près de cent mille voix.

Le pays, malgré tous les tours d'aerobates de messieurs les rouges, avait voté bleu. Mais si le nombre total des voix était en faveur des conservateurs, leur répartition par districts électoraux donna le plus grand nombre de sièges aux libéraux. C'est ce qu'ils appellent une grande victoire.

Grâce à une singularité de notre système électoral, ils sont en majorité à la Chambre, tout en étant en minorité dans le pays.

Pour un plébiscite, dit-on, c'est différent : c'est la majorité totale qui compte.

Eh bien, c'est la prohibition, qui a vingt mille voix de majorité.

Aurons-nous donc la prohibition ?

—Pas du tout, nous disent les organes officiels et officieux ; cette majorité est trop petite, et puis, d'ailleurs, une province sur huit a donné une forte majorité adverse.

Un gouvernement qui est en minorité dans le pays aurait mauvaise grâce se trouver trop faible une majorité de vingt mille. D'ailleurs, les libéraux comme les autres ne refusent pas de prendre leur siège, quand ils n'ont qu'une majorité d'une seule voix. Cette raison

n'est donc pas sérieuse. La seconde l'est-elle davantage ?

Pas le moins du monde.

Aux élections générales, le nombre des comtés ou divisions remportés par les libéraux dans notre province effaçait les majorités conservatrices dans les autres provinces, et mettait les libéraux en majorité à la chambre. Mais cette fois, les NON de notre province n'ont pas contrebalancé les OUI des autres provinces. Une province peut bien faire triompher son opinion, quand elle fait pencher la balance de son côté, mais quand elle n'y parvient pas ?... —Elle imposera sa volonté quand même, disent les libéraux.

Alors, c'est le jeu de dupes ; face, je gagne ; pile, tu perds.

Parlera-t-on de la répartition par districts électoraux ? On s'en gardera bien.

Si les membres de la chambre s'estimaient tenus de voter dans le sens de la majorité de leurs constituants, la prohibition aurait une énorme majorité aux Communes.

Dira-t-on qu'on ne peut forcer un gouvernement provincial à faire exécuter une loi à laquelle la grande majorité de la province est hostile ? qu'on ne peut lui enlever malgré lui le revenu des licences et annuler son droit constitutionnel d'accorder ces licences ? qu'on n'a pas davantage le droit de priver les administrations municipales du produit des licences et du droit qu'elles ont d'en accorder ? qu'on somme la prohibition est impossible ?

Fort bien ! Mais tout cela n'est pas nouveau. M. Laurier et ses partisans savaient fort bien tout cela quand ils ont adopté le plébiscite dans leur programme, à la convention d'Ottawa.

Pourquoi n'ont-ils pas alors fait valoir ces raisons pour motiver un refus ?

Parce qu'ils voulaient leur laisser croire qu'ils en passeraient par la volonté du pays exprimée dans un plébiscite et ainsi accaparer leurs votes.

Parce que, en un mot, ils ont voulu faire et ont fait, avec cette question, comme avec celle des écoles de Manitoba, de la politique d'expédients de l'opportunisme.

Et voilà pourquoi ils ont mis tout en œuvre pour avoir, dans notre province, une majorité si grande qu'elle effacerait les majorités inverses des autres provinces.

Pour y arriver, on a complaisamment laissé commettre toutes les fraudes.

Les urnes ont été bourrées comme des bouidins, et le "Soleil" au courant sans doute des plans conçus par ses chefs, annonçait avec des airs de triomphe, une majorité de 70,000 dans la province.

Hélas ! les bourreurs, sans doute mal payés, n'avaient pas assez bourré. Le chiffre de 70,000 que l'on voulait atteindre pour contrebalancer toutes les autres provinces est resté accroché à 40,000, et la balance penche du côté des buveurs d'eau.

M. Laurier est fort ennuyé. Il y a de quoi !

Il se rappelle sans doute avoir dit à Lindsay, en réponse au Rev. Newton Hill :

"Il y aura un plébiscite ; on se rendra compte de la volonté du peuple, et quelle que puisse être cette volonté, il sera du devoir du gouvernement de mettre cette volonté à l'exécution."

Or la volonté du peuple est exprimée et M. Laurier ne peut ni ne veut la mettre à l'exécution.

Comment se tirera-t-il de là ? Traitera-t-il les prohibitionnistes comme il a traité les catholiques de Manitoba.

Aura-t-il plus de respect pour sa promesse de Lindsay que pour sa promesse de St-Roch ?

Les prohibitionnistes seront-ils aussi patients que le sont les catholiques ?

Qui vivra verra.

En attendant, sir Wilfrid doit se dire : c'était bien la peine de dépenser \$250,000 du trésor sans compter les poignées d'écus du fonds du parti et les contributions des intéressés pour rester dans le pétrin !

Tant pis, M. Laurier. Vous avez eu un moment de faiblesse : c'est l'ami Geoffrion qui vous l'a dit, et ces faiblesses-là se paient.

52 BOILS

"Three years ago I was troubled with boils, and tried several remedies recommended by friends, but they were of no avail. I had FIFTY-TWO BOILS in all, and found nothing to give me relief until I tried Burdock Blood Bitters. The first bottle I took made a complete cure and proved so very satisfactory that I have recommended B.B.B. to many of my friends who have used it with good results." A. J. MUSTARD, Hyder, Man.

Any one troubled with Boils, Pimples, Rashes, Ulcers, Sores, or any Chronic or Malignant Skin Disease, who wants a perfect cure, should use only

BURDOCK BLOOD BITTERS.

Un Journal Liberal

QUI OSE DIRE LA VERITE

Il n'y a pas beaucoup de journaux libéraux qui osent dire franchement la vérité à leurs lecteurs ; mais il y en a encore. Le "Huntingdon Gleaner" est une de ces rares exceptions. Voici comment il accueille la grande nouvelle du surplus :

"L'état officiel et final des recettes et dépenses du gouvernement du Canada pour les douze mois finissant le 30 juin dernier a été publié et le "Globe" de Toronto, déclare que le résultat est un surplus de 1,575,881, ce dont il se réjouit.

Dans la correspondance d'Ottawa du même journal, il est admis que la dette nette a augmenté durant la même période, \$2,794,000.

Comment, au nom du sens commun, peut-il y avoir un surplus d'un million et demi quand la dette a été augmentée de deux millions et trois quarts ?

Les organes du gouvernement prennent-ils les électeurs pour un tas de fons ?

Les dépenses du pays pour 1897-98 ont été de 44 millions et 1-4 ; ses recettes de 40 millions et 1-4.

La différence de 4 millions est représentée par des emprunts permanents ou temporaires.

La simple vérité, que le "Globe" ne peut nier, c'est que avec les plus gros revenus qui aient jamais été reçus dans le cours d'une année, le Canada était endetté de 4 millions de plus le 1er juillet dernier qu'il ne l'était le 1er juillet 1897."

A FRIGHTFUL BLUNDER

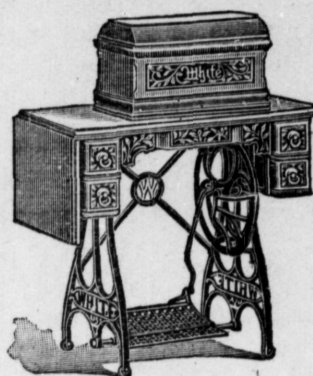
Will often cause a horrible Burn, Scald, Cut or Bruise, Bucklen's Arnica Salve, the best in the world, will kill the pain and promptly heal it. Cures Old Sores, Fever Sores, Ulcers, Boils, Felons, Corns, all Skin Eruptions. Best Pile cure on earth. Only 25cts. a box. Care guaranteed. Sold by all Druggists.

Ripans Tabules cure bad breath.

Ripans Tabules cure indigestion.

DON'T SACRIFICE . . .

Future Comfort for present seeming Economy, but BUY the Sewing Machine with an established reputation that guarantees you long and satisfactory service!



The WHITE.

ITS BEAUTIFULLY FIGURED WOODWORK, DURABLE CONSTRUCTION, FINE MECHANICAL ADJUSTMENT, coupled with the Finest Set of Steel Attachments, makes it the MOST DESIRABLE MACHINE IN THE MARKET.

Dealers Wanted where we are not represented.

White Sewing Machine Co., CLEVELAND, OHIO.

Send for our beautiful half-tone Catalogue.

WOMAN * HER HOME, HEALTH AND BEAUTY

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children.

A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on

Girlhood Education of Women

A Very PRACTICAL Chapter on

"General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.



Sympathetic Articles on

MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD

Also

Hygiene of the Respiratory Organs. Hygiene of the Eye. Hygiene of the Ear. Hygiene of the Generative Organs.

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligibly with a vast number of matters concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION.

Size 10 mo., 381 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated. Among the illustrations are 16 full-page reproductions of as many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Seiter, Coomans, Thumann, Sichel, Bougerau, and others.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to: Woman's Physical Structure. Motherhood. Diseases of Women. Maidenhood. Education of Women. Babyhood. Diseases of Babyhood. Womanhood and Wifehood. Childhood. Diseases of Childhood.

Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.

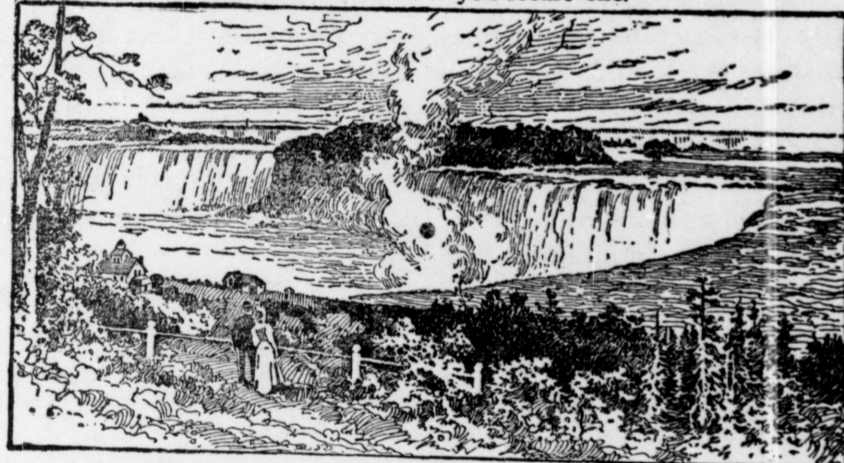
\$25.00 for \$1.85 or Even Free!

ASTOUNDING BUT TRUE!

Niagara Falls

Engraved on Steel after the Famous Painting by CHARLES GRAHAM, America's Leading Scenic Artist.

There are only a few copies of this magnificent art work left and you will be fortunate indeed if you secure one.



This cut illustrates but very faintly the magnificence of the original.

The above reproduction is less than one-fiftieth the actual size, the engraved surface being 4 1/2 inches, printed on heavy plate paper for framing. Actual size of picture 4 1/2 x 27 inches. The publisher's price is \$25.00, unframed, and that is what a copy would cost you in the art stores. It is a work that would grace the walls of the most palatial mansion in the land.

"The subject is treated in a masterly manner, the grand curve of the Horseshoe in the foreground leading the eye up to the tumbling, raging rapids above, and the broad expanse of the Horseshoe, as well as the great white wall of the American Fall, partially obscured by the cloud of rising spray which is handled lightly with fine effect. In the great amphitheatre stanch little steamers that make their tours under the constant showers of spray. Never before has this subject been handled by any artist with equal force and impressive dignity, combined with deep, thorough feeling and delicacy of touch."—The Railway Age.

We will send a copy postpaid on receipt of \$1.85, or if you will do a little pleasant work and secure a few subscribers for The Famous Picture will be Sent Absolutely Free.

La Pêche au homard

Le ministre de la Marine et des Pêcheries vient de nommer une commission chargée de s'enquérir au sujet de la saison de pêche aux homards dans les Provinces Maritimes et dans la province de Québec. Les pêcheurs de homards sont appelés à donner leur opinion sur ce que, d'après eux, il y a de mieux à faire pour conserver cette importante industrie. Dans les années dernières, la pêche du homard a diminué constamment.

Cette industrie est complètement éteinte aux Etats-Unis, aujourd'hui parce qu'il y a eu des abus, parce que la saison de pêche a été trop longue, parce que l'on a permis la capture de homards encore trop jeunes. La pêche du homard rapporte de très grosses sommes d'argent au Canada et ce serait

un malheur si, par une politique imprudente, cette industrie était mise en péril et même détruite.

Cette commission s'assemble demain le 6 à Pictou ; le 9 à Yarmouth ; le 10, à Barrington ; le 12, à Shelburne.

Plus tard il y aura des assemblées au Nouveau-Brunswick et à l'île du Prince Edouard.

M. Etienne E. Gallant de Richmond fait partie de la commission.

THAT THROBBING HEADACHE

Would quickly leave you, if you used Dr. King's New Life Pills. Thousands of sufferers have proved their matchless merit for Sick and Nervous Headaches. They make pure blood and strong nerves and build up your health. Easy to take. Try them. Only 25 cents Money back if not cured. Sold by all Druggists.